

Archives de sciences sociales des religions

140 | octobre - décembre 2007 Varia

Kristoff Talin, Valeurs religieuses et univers politiques. Amérique du Nord et Europe

Saint-Nicolas, Presses de l'Université Laval, 2006, 208 p.

David Koussens



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/assr/12033

DOI: 10.4000/assr.12033 ISSN: 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination: 157-310 ISBN: 978-2-7132-2145-3 ISSN: 0335-5985

Référence électronique

David Koussens, « Kristoff Talin, *Valeurs religieuses et univers politiques. Amérique du Nord et Europe* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-78, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/assr/12033; DOI: https://doi.org/10.4000/assr.12033

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Kristoff Talin, Valeurs religieuses et univers politiques. Amérique du Nord et Europe

Saint-Nicolas, Presses de l'Université Laval, 2006, 208 p.

David Koussens

- Dans un ouvrage très stimulant qui se situe aux confluents de la science politique, de la sociologie et des sciences religieuses et qui s'inscrit dans un contexte de « désinstitutionalisation du croire » et de « pluralisation des identités religieuses », Kristoff Talin revisite les rapports entre valeurs religieuses et réalités politiques.
- Les enquêtes quantitatives que l'auteur a réalisées lui permettent de constater que si, comme cela avait été dégagé dans de précédentes études, « les liens majoritaires intégration au catholicisme et univers politique conservateur - demeurent », cette relation tend toutefois à s'amenuiser au fil du temps, traduisant alors le fait qu'« un pluralisme politique des catholiques est en œuvre » (p. 77). Il y a en effet, comme le souligne Jean-Marie Donegani en préface de l'ouvrage, un mouvement d'autonomisation des individualités et de subjectivisation des systèmes de croyances qui implique que les religions ne fournissent plus aux individus la totalité des références ou normes de valeurs pouvant donner sens à leurs expériences individuelles. Kristoff Talin souligne alors que « l'éclatement des formes de croyances et de pratiques religieuses (...) et la désinstitutionalisation légitiment l'existence d'une pluralité de modèles de catholicisme "capables" de gérer différemment les liens entre la sphère religieuse et la sphère politique pour composer différents systèmes de représentations du monde » (pp. 43-44). L'intégration au catholicisme est donc compatible avec un pluralisme des valeurs et, dans ce contexte, l'auteur étudie notamment les modes de représentation particuliers aux évêques et aux religieuses catholiques.
- 3 Si, dans le cadre de la religion catholique, la pratique cultuelle apparaît comme l'expression privilégiée de l'intégration religieuse, ce qui permet alors d'interpréter le lien entre vote et pratique comme l'expression d'une religion modelée par le conflit entre catholicisme et modernité politique, Kristoff Talin vérifie aussi la présence de ce

- lien dans d'autres religions. Cela laisse alors à penser que l'observance cultuelle, qui manifeste le respect de l'autorité et du conformisme, serait donc plus propice à un vote conservateur. Mais c'est essentiellement l'intégration religieuse que traduit le respect du culte qui entraîne le conservatisme politique.
- L'ouvrage met ensuite en perspective dans un contexte international cette relation religion/politique dégagée en France. Et qu'il s'agisse du Canada, des États-Unis ou des États européens étudiés, ou quelque soit la religion envisagée, l'auteur constate que « lorsque l'intégration religieuse augmente, la probabilité d'avoir des attitudes politiques conservatrices augmente » (p. 108). Parce que les cultures locales et nationales, ainsi que des sous-cultures spécifiques à chaque tradition religieuse, influencent fortement les représentations politiques individuelles, l'auteur met enfin cette relation religion/politique en perspective dans un contexte de mondialisation où « les valeurs individuelles sont (...) soumises à l'interpénétration et à la "déculturation" » (p. 193). Il constate cependant, à partir de l'étude de plusieurs États européens, des résistances de la sphère religieuse à toute homogénéisation et indique alors que « quand on connaît l'importance de la religion dans la structuration des systèmes de valeurs individuels et collectifs, il est légitime de penser que la mondialisation achevée des systèmes de valeurs n'est pas encore réalisée » (p. 191).